

Père et fils complices pour

ÉDUCATION SEXUELLE ► Instaurés par l'association Amour-Vie-Famille, des ateliers entre pères et fils donnent

CHRISTINE SAVIOZ

«Le but est de donner des outils au jeune pour qu'il reparte armé et avec une vision positive de la puberté et sexualité. C'est une manière de lui montrer que la sexualité n'est pas une fatalité, mais un beau défi à vivre.»

Marc-André Mabillard est ani-

questionnements. Il est important de partir des intérêts des jeunes», note Nicole Délitroz.

Passées les premières gênes, les adolescents sont tout de suite passionnés par les sujets de la puberté et de la sexualité. «Tellement de choses changent dans leurs corps entre 11 et



«Ce sont des ateliers sur mesure car ils dépendent des participants»

NICOLE DÉLITROZ
PRÉSIDENTE DE L'AVIFA

mateur d'ateliers «XY-évolution» destinés aux garçons de 11 à 14 ans et à leur papa. Il propose ainsi aux intéressés une journée d'enseignement sur le corps et la puberté. Le prochain atelier aura lieu à Fully le samedi 26 février prochain (voir encadré en page 3).

Si des ateliers de ce genre existent depuis quelques années pour les mères-filles, ils sont nouveaux pour les pères-fils. «Nous en avons découvert tous les bienfaits pour les mères-filles et décidé d'en organiser aussi pour les hommes. Car parler du sujet de la sexualité avec les enfants n'est pas toujours simple pour les parents. Mais il faut avouer que c'est plus difficile de faire déplacer les papas que les mamans», remarque Nicole Délitroz, présidente de l'association Amour-Vie-Famille (AVIFA) à l'origine de ces ateliers.

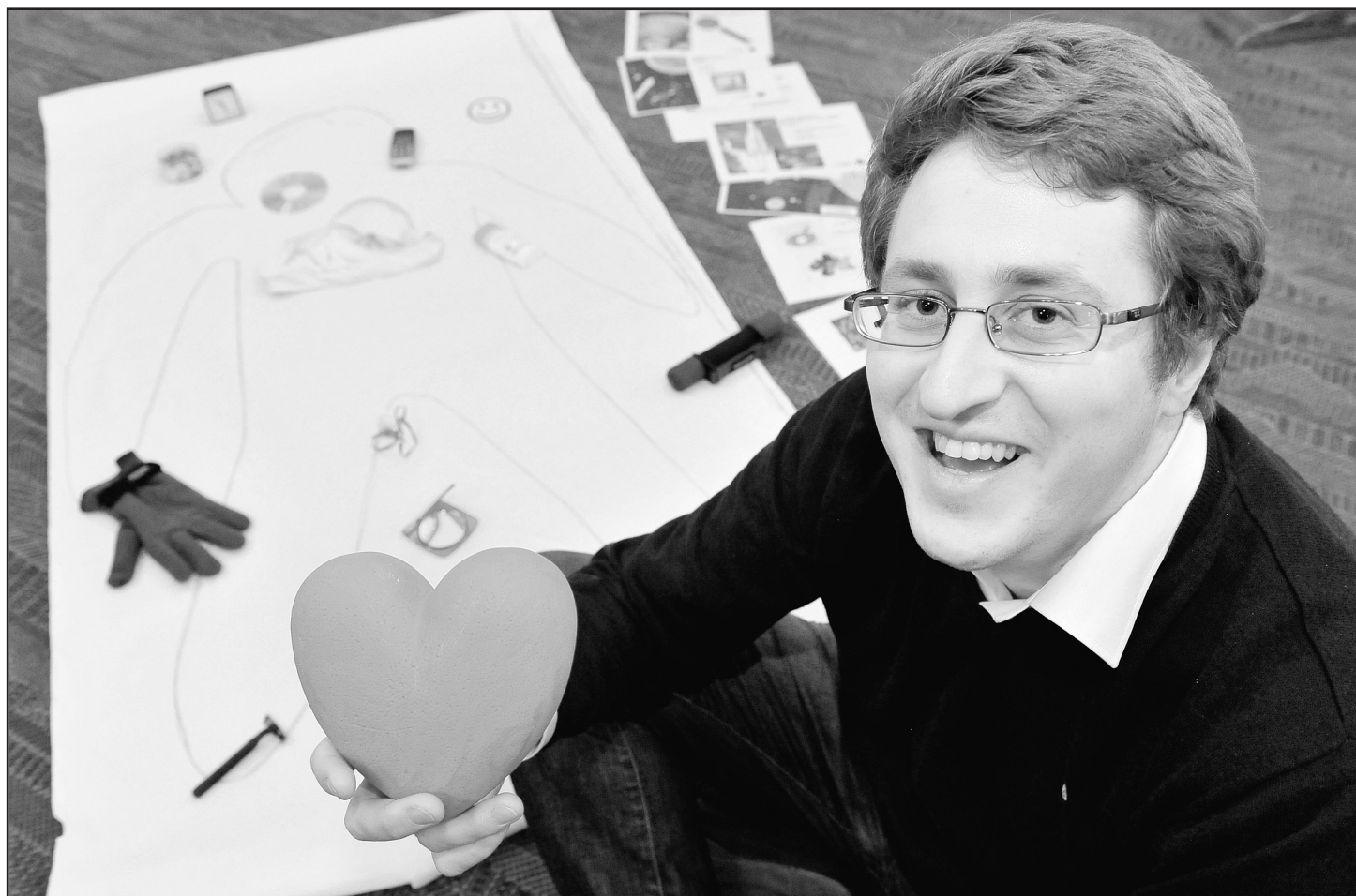
Pas un donneur de leçons

Comme chez les femmes, l'atelier père-fils permet de créer une complicité entre le parent et son enfant. «Nous n'avons pas du tout pour objectif de donner des leçons. Cette journée est pour répondre aux attentes et aux questions des jeunes», souligne Marc-André Mabillard. «Ce sont des ateliers sur mesure, car ils dépendent des participants et de leurs

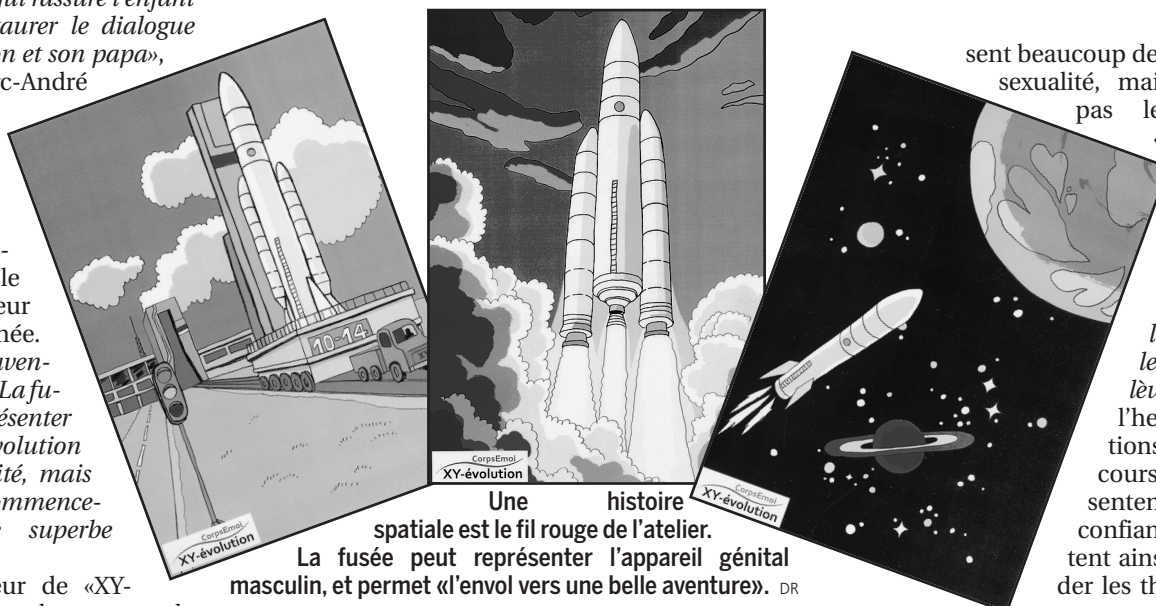
14 ans.» L'atelier commence d'ailleurs par leur montrer tous ces changements, comme les variations d'humeur, l'hygiène de vie, une attirance croissante pour le sexe opposé, une grande fatigue, parfois des gonflements de seins, etc. «On explique tout cela par différents objets imageant ces changements. Cela permet au jeune de voir que tout le monde passe par là – son père a d'ailleurs aussi vécu cela, ce qui rassure l'enfant – puis d'instaurer le dialogue entre le garçon et son papa», explique Marc-André Mabillard.

L'animateur de l'atelier utilise également une histoire qui sera le fil conducteur de la journée. «C'est une aventure spatiale. La fusée peut représenter le pénis, l'évolution de la sexualité, mais aussi le commencement d'une superbe aventure.»

L'animateur de «XY-évolution» met des mots sur la sexualité, pour éviter les tabous. Il décrit notamment l'appareil génital masculin, un moment que les jeunes participants apprécient. «On parle anatomie et physiologie. C'est



Marc-André Mabillard, l'animateur de l'atelier «XY-évolution», utilise des objets pour évoquer les changements ressentis par le garçon à la puberté. ANDRÉE-NOËLLE POT



Une histoire spatiale est le fil rouge de l'atelier. La fusée peut représenter l'appareil génital masculin, et permet «l'envol vers une belle aventure». DR

important que le garçon comprenne ce qu'il a en lui. D'ailleurs, il est souvent émerveillé quand il prend conscience qu'il a quelque chose en lui qui

peut donner la vie.» Pour avoir animé plusieurs ateliers père-fils en Suisse romande, Marc-André Mabillard a remarqué que les adolescents connais-

sent beaucoup de choses sur la sexualité, mais ne savent pas les nommer.

«Par exemple, ils connaissent l'érection, mais ignorent comment l'appeler. Nommer les organes enlève la gêne.» A l'heure des questions en fin de cours, les jeunes se sentent en grande confiance et n'hésitent ainsi pas à aborder les thèmes qui les tracassent. «Un jour, un jeune m'a demandé comment l'homme avait de spermatozoïdes. Je lui ai dit de demander à son père. C'est alors qu'il s'est rendu compte que son papa ne savait pas non plus.» Si le

côté mécanique est important dans la sexualité, l'aspect affectif et amoureux est également vital, insistent les animateurs de ces ateliers. «On montre que la relation sexuelle se passe bien quand tous les voyants sont au vert, chez la femme et chez l'homme», note Marc-André Mabillard.

Les questions les plus fréquentes chez les garçons concernent l'aspect pornographique. «Pour eux, le corps est un peu dégoûtant. J'essaie de leur parler de la beauté du corps humain. Le but est que ces jeunes ressortent avec une autre idée de la sexualité.»

Mission accomplie puisque les participants repartent enthousiastes, selon les animateurs. «Au début, les garçons sont gênés et parlent par monosyllabes puis au fil des heures, ils comprennent qu'ils ont à vivre un défi.»

L'INVITÉ

PHILIPPE BARRAUD JOURNALISTE

Les couleurs de l'hiver

Je voulais vous parler de politique. Mais mon ami Candide est mort, alors ça m'a ramené à des choses plus essentielles – faut-il donc que nos amis meurent, pour nous rappeler aux choses essentielles? Quelles choses? Des randonnées dans les alpages, les marmottes de Mandelon qu'on observait, couchés dans la casse-lunettes, les couleurs de la montagne. Comme moi, il aimait la montagne en toute saison, puisqu'elle est belle toute l'année. Bien sûr, lorsqu'on parle des couleurs de la montagne, tout le monde pense à l'été, lorsque les prairies à fleurs explosent dans une joyeuse démesure, avant que plus tard, bien plus haut, les fleurs alpines aux couleurs intenses ne s'y mettent à leur tour. Chaque année, le pèlerinage s'impose, chacun a ses «coins». Pour ma part c'est, par exemple, les prairies de Lana et d'Arbay, l'arrivée à Salvan

par le sentier du Trient, l'Almagellalp, l'Alp Flix aux Grisons, le Loetschepass, les champs d'arnica du Val Canègia... Mais l'hiver, la montagne n'est pas en reste, il suffit d'ouvrir les yeux car, sous le bleu intense du ciel, et sous les feux du soleil bas, une infinité de couleurs ne demandent qu'à capter votre regard. Les verts, par exemple: il y a le vert un peu sombre des genévriers qui, exposés au soleil, embaument de leur résine odorante les bulles d'air chaud de la forêt – odeur de térébenthine, comme dans l'atelier d'un peintre; il y a le vert sombre mais plus décidé des pins et des sapins; le vert clair des hellébore qui poussent leurs premières fleurs blanches; le gris-vert des lichens qui pendent aux branches grises des mélèzes, le vert fluorescent des lichens du tronc, que les écureuils font tomber sur le chemin. Les couleurs chaudes ne sont pas en reste.

Les madriers séculaires des vieilles granges, assises comme pour l'éternité dans les pentes raides, face aux sommets vus en contre-jour, jouent une fanfare de cuivres, d'ors, de bronzes et d'anthracite; ils répondent aux couleurs fauves des troncs des mélèzes et des aroles dont ils sont issus. Il y a aussi du rouge bien sûr, de l'orange au carmin dans les cynorhodons qu'exhibent les églantiers décharnés, un beau rouge foncé dans les petits fruits de l'épine-vinette. Puis quand le soleil se couche – et il se couche tôt – et que le froid descend, les couleurs s'apaisent, c'est comme un grand silence chromatique qui tombe doucement. Alors il n'y a presque plus que du bleu, du bleu foncé dans le fond des vallées, du gris-bleu sur les rochers, même la neige est un peu bleue. Oh! Candide! Tu vois tout ça, de là-haut?



LeNouvelliste.ch

AUJOURD'HUI SUR L'INTERNET

Nos magazines

Retrouvez les articles et infos pratiques de nos suppléments sur nos espaces magazines.

► <http://mags.lenouvelliste.ch>

Le journal sur iPad

Nouveau!

«Le Nouvelliste» accessible directement depuis votre iPad! Application disponible sur l'App Store

Les «Nouvellistes»

Lire le journal, surfer sur le site web avec un iPhone, un lecteur RSS, etc.

► <http://editions.lenouvelliste.ch>